

Informations pratiques

Site ouvert toute l'année
Visite libre et gratuite
(durée environ : 1 heure).

Parking gratuit aménagé.

Accès au site par un chemin
agréable et ombragé (670m).

Site accessible aux personnes
à mobilité réduite.

Les chiens tenus en laisse
sont les bienvenus.

Informations touristiques

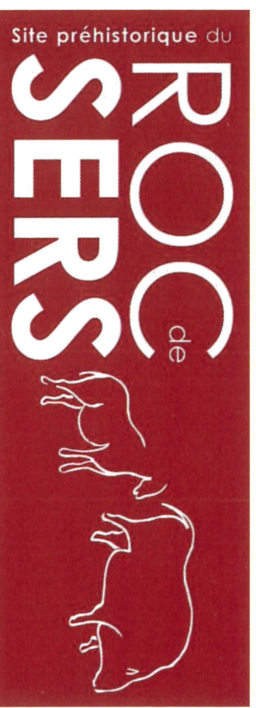
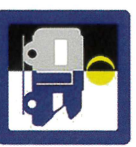
Retrouvez toutes les informations
villes autour du Roc de Sers
pour préparer votre visite
ou votre séjour sur

www.lacharente.com

Les groupes peuvent solliciter
une visite guidée et commentée
sur rendez-vous :

Tél. : 05 45 24 92 91

Aire de Camping car dans le bourg.



La plus ancienne frise sculptée de
l'humanité au cœur de la Charente

Une scénographie UNIQUE



Coordonnées GPS du site
Lat : 45.574717°
Long : 0.324392°

Direction du site fléchée
à partir du bourg de Sers.

Des artistes sculpteurs, des chasseurs tailleurs de silex

LA RECONSTITUTION ÉMOUVANTE D'UN ART SCULPTÉ EXCEPTIONNEL

Le site archéologique du Roc de Sers

Le site préhistorique du Roc, communément appelé « Roc de Sers », est localisé dans la vallée du Roc, à l'est du département de la Charente, sur la commune de Sers. Il occupe une position centrale par rapport aux deux autres sites charentais d'art pariétal paléolithique : la grotte du Placard (Villeneuve), à 21 km au nord-est et, à égale distance au sud-ouest, l'abri de la Chaire à Calvin (Mouthiers-sur-Boëme).

L'ensemble le plus important comprend : en amont, la grotte de la Vierge et à une trentaine de mètres en aval, la grotte du Roc. Les deux grottes sont séparées à égale distance par un abri sous roche intermédiaire.

Des fouilles archéologiques ont été entreprises dès le début du XXe siècle dans la vallée du Roc. Les plus importantes ont été réalisées par le Dr Léon Henri-Martin, éminent préhistorien et scientifique, de 1909 à 1933.

En 1927, au cours des fouilles archéologiques de cette partie de la vallée, le Dr Léon Henri-Martin met au jour les premiers éléments d'une frise pariétale effondrée naturellement, ainsi que les innombrables témoigns des habitats de ces groupes solutréens. Au total, 11 fragments sculptés ont été découverts.

Archives Henri-Martin, Le Peyrat (Blanzacque)

En 1951, Germaine Henri-Martin reprend les fouilles au Roc, quinze ans après le décès de son père. Elle dégage alors l'extrémité ouest de la frise sculptée encore solidaire de la paroi rocheuse et protégée par les sédiments. Cette découverte met fin à l'idée d'un agencement de blocs sculptés. Ces sculptures ont rejoint les précédentes au Musée d'Archéologie nationale où elles sont présentées au public.

En 1995, Sophie Tymula réalise une étude des sculptures et de leur contexte archéologique dans le cadre de sa thèse de doctorat. Découvrant de nouvelles sculptures et des signes peints, elle réussit à reconstituer une partie de la frise ainsi que l'organisation graphique des figures.



Au plus fort du Maximum glaciaire, il y a 23 000 ans, des hommes ont occupé les talus des grottes et des abris sous roche de la vallée du Roc.

La nature de leur matériel de chasse (pointes en silex dites « feuilles de laurier » et « pointes à cran ») et leurs techniques de taille du silex signent leur identité et leur culture : le SOLUTRÉEN.

Le terme « Solutréen » vient du site éponyme de Solutré (Saône-et-Loire), où ont été trouvés les premiers témoigns de cette culture du Paléolithique supérieur. Il est dû au préhistorien Gabriel de Mortillet.



Illustration Gilles Tosello

Dans cette « zone refuge » protégée des vents violents soufflant des plateaux, a été produit un art monumental exceptionnel : une frise pariétale sculptée d'une dizaine de mètres de long.

Le Roc de Sers est l'un de ces rares habitats où l'art pariétal fait partie intégrante de la vie quotidienne de ses occupants. Cette association habitat-séculaire est d'autant plus exceptionnelle qu'aucune autre frise sculptée n'est connue dans les cultures précédentes.